

SECTEUR OUEST
(à l'ouest de la rue Saint-Omer)

Calvaire (vers 1930)	7	Burton's Redoubt (1929)	39
Croix (avant 1920)	8	Résidence Déziel/Blanchet (vers 1930)	40
Croix (1958)	9	Alfred Pampalon	41
Croix de chemin (1942)	10	Centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis (1992)	42
Sacré-Coeur (1915)	11	Alphonse Desjardins (1982)	43
Sacré-Coeur (vers 1950)	13	Construction du bureau de poste de Lévis (1955)	45
Sacré-Coeur (1957)	14	Verrière du bureau de poste (1955)	46
Vierge (vers 1950)	15	Involution/Évolution (1976)	47
Vierge aux roses (vers 1910)	16	La goutte d'eau Le fleuve et ses caps (1979)	48
Notre-Dame-de-Lourdes (vers 1940)	17	Phare (1982)	49
Notre-Dame-de-Lourdes (1943)	18	Hydro I (1985)	50
Saint-Joseph à l'Enfant (vers 1950)	19	Lévis rêve (1989)	51
Saint-Joseph à l'Enfant (1960)	20	Anamorphose du livre (1989)	53
Saint-Joseph (1879)	21	L'onde porteuse (1992)	54
Saint-Joseph (1963)	22	La vie est ronde (1994)	55
Sainte-Marguerite-d'Youville	23	Moments fragmentés : un paysage (1994)	56
Monseigneur Déziel (1885)	24	Figures de proue (1995)	58
Louis Fréchette (1937)	26	Le monde et sa mémoire (1996)	59
Alphonse Desjardins (1971)	28	L'univers du livre (1996)	61
Alphonse Desjardins (1983)	30	La maison de Marie-Antoinette dans le hameau Bassin de l'île des enfants (1998)	63
George VI (1939)	32		
Du Souvenir (1946)	34		
Centenaire de l'église de Saint-David (1977)	36		
Chapelle Saint-Joseph (1902)	37		

CALVAIRE

(vers 1930)

Description

Christ peint en or, fixé au dos sur une croix de bois peinte en noir et blanc, tenue par deux plaques d'acier.

Inscription

Sur la croix :

INRI (Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum)

Dimensions

Christ : hauteur 1,80 m

Croix : hauteur 4,55 m

Matériaux

Christ : métal, ciment

Croix : bois, acier

Emplacement

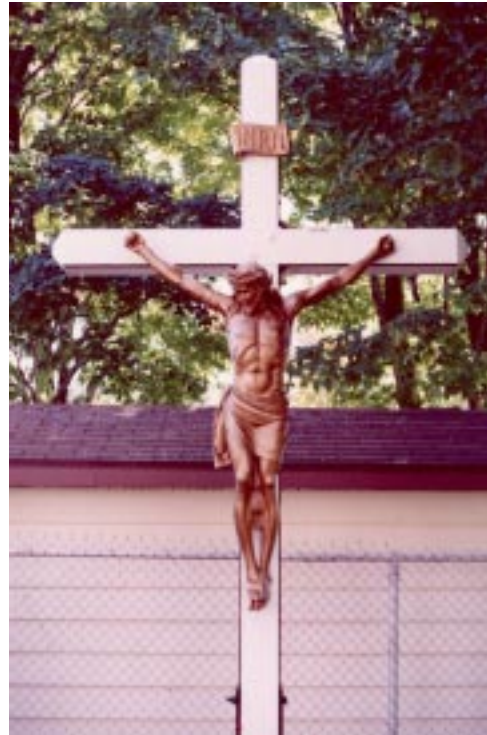
Terrain du Pavillon Mallet des sœurs de la Charité de Québec, 105, rue Saint-Louis

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Québec

Note

Auparavant ailleurs sur les terrains de la communauté; installé vers la fin des années 1930 à son emplacement actuel, dénommé l'Allée du recueillement. Fut réparé et repeint en 1996.



CROIX (avant 1920)

Description

Ancienne croix de tempérance lumineuse, aujourd'hui recouverte de feuilles d'aluminium, fixée sur un socle de ciment en forme pyramidale.

Dimensions

Croix : hauteur 9,14 m
Base du socle : 1,47 x 1,47 m

Matériaux

Croix : acier, aluminium
Socle : ciment

Propriété

Ville de Lévis

Note

Anciennement sur les terrains du cimetière Mont-Marie. La fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-la-Victoire en prend possession en 1920; elle l'installe d'abord à l'extrémité nord de la rue Marie-Rollet, puis la déplace sur la rue Guénette en 1924. La fabrique en fait don à la Ville de Lévis en 1928.

Une plaque était auparavant présente sur la face avant du socle; elle aurait été enlevée par l'abbé J. Eugène Carrier, curé de la paroisse, en réaction à certaines mesures libéralisant les permis de boisson. Cette croix a été entretenue par la famille Bernier, de la rue Fraser, durant plusieurs années.



CROIX (1958)

Description

Ancienne croix lumineuse dont les extrémités sont en forme de trèfle, en fait des fleurs de lys stylisées, fixée sur une base de ciment à deux paliers.

Dimensions

Croix : hauteur 6,60 m
Base : 1,22 x 1,05 m et 76,20 x 60,96 cm

Matériaux

Croix : acier
Base : ciment

Emplacement

Côté nord de la rue Saint-Laurent,
en face du numéro civique 6410.

Propriété

Congrégation des sœurs de Notre-Dame
du Perpétuel-Secours

Note

Érigée par le Conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste de Bienville en octobre 1958, pour souligner le 350^e anniversaire de l'arrivée de Samuel de Champlain (Année Champlain). La croix symbole de foi et de patriotisme, a été fabriquée gracieusement par la compagnie Geo.-T. Davie and Sons Ltd et installée sur un terrain appartenant à la Congrégation des sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Cette congrégation avait acquis la maison du 6410 rue Saint-Laurent le 8 septembre 1953 pour y tenir un foyer pour personnes âgées, le Foyer Saint-Antoine.



CROIX DE CHEMIN

(1942)

Description

Croix de bois peinte en blanc et bleu, fixée à une base de ciment par deux poutrelles d'acier, décorée d'une niche de bois vitrée renfermant une statue de la Vierge. L'ensemble est ceinturé par une clôture de bois blanche.

Dimensions

Croix : hauteur 4,85 m
Base : 1,22 m x 76,20 cm

Matériaux

Croix : bois
Statue : porcelaine
Base : ciment

Propriété

M. Jocelyn Dubé

Emplacement

Côté est de la route des Îles, en face
du numéro civique 317.

Note

Croix installée par M. Amédée Carrier pour faveur obtenue.
Elle fut bénie le 11 octobre 1942 par l'abbé Edmond Pelletier, curé de Saint-David. C'est M. Martin Dubé qui acheta la terre de M. Carrier en 1955 qui s'engagea à entretenir la croix; ce sont d'ailleurs ses fils, Jocelyn et René qui l'ont restaurée en 1998.



SACRÉ-CŒUR

(1914)

Paul-Romain Chevré

Description

Statue du Sacré-Cœur en bronze du sculpteur français Paul-Romain Chevré (1867-1914), installée sur un piédestal en pierre où quatre plaques de bronze sont encastrées sur les côtés du dé : trois avec inscriptions et une en ronde bosse représentant Sainte-Marguerite-Marie Alacoque priant le Sacré-Cœur ciselé en fond.

Inscriptions

Côté sud à la base de la statue :

L. Berton, marbrier Paris

P. Chevré

Côté sud :

Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en vous

Côté nord à la base de la statue :

Fonderie d'art du Val Dosne, 32 s. Voltaire, Paris

Côté nord :

Je serai leur refuge assuré durant la vie et surtout à la mort

Côté est :

Érigé en souvenir de la retraite de 1912

Dimensions

Statue : hauteur 2,70 m, largeur 2,62 m

Base de la statue : 90 x 90 cm

Piédestal : hauteur : 2,80 m

Matériaux

Statue : bronze

Piédestal : pierre calcaire, bronze



Emplacement

Parvis de l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, rue Guénette

Propriété

Fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-la-Victoire

Note

L'initiative d'ériger ce monument est accordée au père Victor Lelièvre o.m.i., lors d'une retraite pour les hommes mariés et les jeunes gens en décembre 1912. Un comité paroissial est formé sur le champ le 19 décembre afin de ramasser les fonds nécessaires à cette mission. Le contrat pour la réalisation de la statue est accordé à Paul-Romain Chevré, sculpteur français bien connu au Québec⁽¹⁾, ayant déjà réalisé entre autres, le monument à Samuel de Champlain à Québec.

Suite au décès prématuré de l'artiste le 20 février 1814, l'œuvre est complétée par son père et des artisans de son atelier. Le monument fut érigé sur son piédestal le 23 septembre 1914, piédestal qui avait été exécuté selon les plans de l'architecte lévisien Lorenzo Auger. La statue fut inaugurée le 25 juillet 1915 devant des milliers de personnes.

Parallèlement à ce déroulement, le Conseil de ville de Lévis adopte une résolution consacrant la Ville au Sacré-Cœur et mettant leurs délibérations, entreprises, résolutions et tous leurs travaux sous sa protection. Une statue du Sacré-Cœur régnera dorénavant dans la salle du Conseil. Une copie de cette résolution serait à l'intérieur du piédestal.

Cette statue créa beaucoup de controverse à l'époque, plusieurs considérant cette représentation du Sacré-Cœur irrespectueuse. Voici la conclusion d'un texte paru dans le bulletin paroissial *La Lumière*, du 6 août 1914.

«Qu'on fasse de la statue Chevré tout ce que l'on voudra, mais de grâce qu'on ne commette pas l'irrévérence de l'appeler statue de Sacré-Cœur et que l'on préserve de sa

lourdeur et de sa vulgarité la place de notre église. C'est le vœu de toute la population. Et pour le réaliser, aucun sacrifice lui coûtera.»

Ce monument fut entièrement restauré par le Centre de conservation du Québec en 1995, à l'initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste de Lauzon.

(1) P. Chevré était connu de l'élite lévisienne dès 1898; Pierre-Georges Roy le mentionne comme invité à l'inauguration de la première École des arts de Lévis (*Dates lévisiennes*).

SACRÉ-CŒUR

(vers 1950)

Description

Statue du Sacré-Cœur, les bras ouverts
sur un piédestal en ciment

Dimensions

Statue : hauteur 1,62 m
Piédestal : hauteur 1,39 m

Matériaux

Statue : aluminium
Piédestal : ciment

Emplacement

À l'arrière de l'ancienne école Marguerite-d'Youville,
51, rue Déziel

Propriété

Scouts Groupe Déziel inc.

Note

Identique à celui à côté de l'église de
Saint-David-de-l'Auberivière.



SACRÉ-COEUR

(1957)

Description

Statue du Sacré-Coeur, les bras ouverts, sur un piédestal en pierre, le tout sur une base composée de trois paliers.

Inscription

Côté nord

Sacré-Coeur de Jésus, j'ai confiance en vous

1957

Dimensions

Statue : hauteur 1,62 m

Piédestal : hauteur 1,52 m

Matériaux

Statue : aluminium

Piédestal : pierre calcaire

Emplacement

Côté sud de l'église Saint-David-de-l'Auberivière

Propriété

Fabrique de la paroisse de Saint-David-de-l'Auberivière

Note

Auparavant installée non loin du parvis de l'église, à l'initiative de la Ligue du Sacré-Coeur de Saint-David. Elle fut achetée à la Fonderie Sainte-Croix en octobre 1956 et installée par le marbrier lévisien Robert Jacques. L'abbé Papineau, curé de la paroiss, procéda à sa bénédiction le 18 août 1957

Identique à celui qui se trouve à l'arrière de l'ancienne école Marguerite-d'Youville



VIERGE

(vers 1950)

Description

Vierge, les mains sur le cœur, généreusement drapée;
à ses pieds, quelques angelots,
sur un socle de ciment peint en gris.

Dimension

Statue : hauteur 1,65 m

Matériau

Statue et socle : ciment

Emplacement

Devant la Résidence Déziel, 21, rue Notre-Dame

Propriété

Œuvre David Déziel

Note

Statue installée dans les années 1950 par les autorités de
l'École apostolique Notre-Dame et provenant des ateliers
Barsetti de Québec. L'École apostolique occupa les lieux de
1921 à 1981.



VIERGE AUX ROSES
L'IMMACULÉE-CONCEPTION
(vers 1910)

Louis Jobin

Description

Sculpture de bois peinte en blanc de Louis Jobin (1845-1928), représentant l'Immaculée-Conception, la tête couronnée de roses.

Inscriptions

Plaque descriptive :
La Vierge aux roses

Début du siècle

Louis Jobin (1845-1928)

Bois peint

La Vierge couronnée de roses a été sculptée pour l'entrée extérieure du monastère des sœurs du Précieux-Sang de Lévis.

Elle a été restaurée à l'été 1996 par le Centre de conservation du Québec.

Dimension

Hauteur : 1,70 m

Emplacement

À l'intérieur de la Bibliothèque Pierre-Georges-Roy, 7, rue Monseigneur-Gosselin

Propriété

Ville de Lévis

Note

L'Immaculée-Conception était l'objet d'une dévotion particulière des sœurs Adoratrices du Précieux-Sang.



NOTRE-DAME-DE-LOURDES

(vers 1940)

Description

Statue de la Vierge en prière, partiellement peinte à la main, un chapelet au bras, nichée dans une grotte en pierres taillées et en pierres des champs dans un espace paysager.

Inscription

En bleu sur une pierre devant la grotte :
Notre-Dame de Lourdes, 1858-1958

Dimensions

Statue : hauteur 93,98 cm
Grotte : hauteur 1,62 m

Matériau

Statue : plâtre

Emplacement

Terrain arrière de l'ancien monastère des sœurs Augustines, Hôtel-Dieu de Lévis, 143, rue Wolfe

Propriété

Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Lévis

Note

Cette grotte fut érigée par les religieuses lors de leurs périodes récréatives au début des années 1940. L'inscription 1858-1958 souligne le centenaire des apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous. La statue est un don fait à une religieuse de la communauté.



NOTRE-DAME-DE-LOURDES

(1943)

Description

Statue de la Vierge en prière, partiellement peinte à la main, un chapelet au bras, sur une base décorée de feuillage et de roses. La statue est nichée au fond d'une grotte en pierres des champs au pied de laquelle se trouve un petit autel composé de quatre blocs de granit. Trois marches nous y donnent accès.

Inscription

Autel
M

Dimension

Statue : hauteur 1,42 m

Matériaux

Statue : ciment
Autel : granit gris

Emplacement

Devant l'ancienne école Marguerite-d'Youville,
51 rue Déziel

Propriété

Scouts Groupe Déziel inc.

Note

Cette grotte fut érigée en 1943 sous l'initiative de Mme Albert Bourget, présidente de l'Amicale du Couvent Notre-Dame de Lévis pour souligner le 15^e anniversaire de ce groupe. Les plans ont été exécutés par sœur Sainte-Vincenne. La grotte était alors habitée par deux statues des ateliers Barsetti de Québec, une Madone et Bernadette Soubirous.

Cette grotte est la plus imposante du territoire de la Ville de Lévis.



SAINT-JOSEPH À L'ENFANT

(vers 1950)

Description

Statue de Saint-Joseph portant l'Enfant-Jésus sur son bras gauche, debout sur un socle de ciment peint en gris.

Dimension

Statue : hauteur 1,65 m

Matériau

Statue et socle : ciment

Emplacement

Devant la Résidence Déziel, 21, rue Notre-Dame

Propriété

Œuvre David Déziel

Note

Statue installée vers les années 1950 par les autorités de l'École apostolique Notre-Dame et provenant des ateliers Barsetti de Québec. L'École apostolique occupa les lieux de 1929 à 1981.



SAINT-JOSEPH À L'ENFANT

(1960)

Description

Statue de Saint-Joseph tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras;
l'Enfant tient à la main une sphère représentant la terre.
L'ensemble repose sur un socle de ciment.

Dimensions

Statue : hauteur 1,65 m
Base de la statue : 34,30 x 34,30 cm
Socle : hauteur 43,20 cm

Matériaux

Statue : marbre
Socle : ciment

Emplacement

À droite de l'entrée principale de l'Hôtel-Dieu de Lévis,
143, rue Wolfe

Propriété

Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Lévis

Note

Statue installée en mars 1960, lors de l'agrandissement de
l'hôpital et de l'ouverture du Pavillon Saint-Joseph.



SAINT-JOSEPH

(1879)

Description

Statue polychrome de Saint-Joseph, installée dans un abri vitré en bois, l'ensemble au milieu d'un espace aménagé, ceinturé de pierres taillées

Inscription

Au-dessus de l'abri :
Allez à Joseph

Dimension

Statue : hauteur 1,82 m

Matériaux

Statue : plâtre
Abri : bois, aluminium, verre

Emplacement

Terrain arrière du Centre hospitalier de soins de longue durée (CHSLD) Saint-Joseph, 105, rue Saint-Louis

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Québec

Note

Auparavant ailleurs sur les terrains de la communauté. Cette statue est un don de M. François-Xavier Lemieux, commerçant de Lévis; elle fut bénie le 26 octobre 1879. Statue réparée et repeinte en 1983.



SAINTE-JOSEPH

(1963)

Description

Statue de Saint-Joseph avec lys et équerre sur un socle de forme pyramidale en six rangées de pierres taillées.

Dimensions

Statue : hauteur 1,22 m
Base de la statue : 34,29 x 30,48 cm
Socle : hauteur 1,27 m

Matériaux

Statue : poussière de marbre
Socle : pierre

Emplacement

Terrain arrière de l'ancien monastère des sœurs Augustines,
Hôtel-Dieu de Lévis, 143, rue Wolfe

Propriété

Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Lévis

Note

Statue donnée aux sœurs Augustines en 1963 pour faveur obtenue. Rare représentation de Saint-Joseph à un âge avancé.



Description

Statue de Sainte-Marguerite-d'Youville sur un petit socle de ciment, au milieu d'un cercle aménagé et ceinturé de pierres taillées. Elle tient dans ses mains la constitution de l'ordre religieux dont elle est la fondatrice.

Dimension

Statue : hauteur 1,37 m

Matériau

Statue : plâtre

Emplacement

Devant le Pavillon Mallet des sœurs de la Charité de Québec, 105, rue Saint-Louis

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Québec

Note

Auparavant ailleurs sur les terrains de la communauté.

Marie-Marguerite Dufrost de la Jemmerais naquit à Varennes le 15 octobre 1701, fille de Christophe Dufrost, capitaine de l'armée en Nouvelle-France, et de Marie-Renée Gaultier.

Après un mariage difficile, elle se consacre aux œuvres de bienfaisance avec un petit groupe d'amies et recevra le mandat de relever de l'abandon l'Hôpital Général de Montréal. Elles sont reconnues communauté religieuse en 1755 et poursuivront leurs œuvres dans la colonie. Marie-Marguerite fut proclamée sainte par le pape Jean-Paul II, le 9 décembre 1990.



MONSEIGNEUR DÉZIEL

(1885)

Louis-Philippe Hébert

Description

Statue de Monseigneur Joseph David Déziel, grandeur nature, œuvre du sculpteur Louis-Philippe Hébert. Mgr Déziel est représenté avec les attributs de son titre de camérier. Dans sa main gauche, il tient un bréviaire dans une jaquette de cuir reliée à un long cordon. La statue est sur un piédestal imposant dont deux faces du dé ont des inscriptions. L'ensemble domine un parc aménagé.

Inscriptions

Côté nord de la base de la statue :

C.W. Carrier fecit et donavit

Côté ouest du dé du piédestal :

Monseigneur Déziel

Côté est du dé du piédestal :

Monseigneur Joseph David Déziel, camérier secret de sa Sainteté le Pape Léon XIII, né à Maskinongé le 21 mai 1806, ordonné prêtre le 5 septembre 1830, premier curé de cette paroisse depuis 1851 jusqu'à sa mort arrivée le 25 juin 1882 et fondateur de la Ville de Lévis en 1861 qui ayant bâti l'église Notre-Dame en 1850, fonda le Collège de Lévis en 1852, le Couvent en 1857, construisit l'église Saint-David-de-l'Auberivière en 1875 et l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance en 1877.

Les citoyens de Lévis reconnaissant, 1885

Dimensions

Statue : hauteur 1,94 m

Base de la statue : 54 x 54 cm

Piédestal : hauteur 3,40 m



Matériaux

Statue : bronze
Piédestal : granit gris

Emplacement

Au centre du Parc Monseigneur-Déziel, délimité par les rues Carrier, Notre-Dame, Guénette et Mont-Marie.

Propriété

Fabrique de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Victoire

Note

C'est sous l'initiative du successeur de Mgr Déziel, l'abbé Antoine Gauvreau, qu'un comité paroissial est créé le 15 octobre 1882 pour s'occuper de l'érection d'un monument à son hommage; c'est le Dr Joseph-Godéric Blanchet qui le préside.

Les plans du monument, de l'épithaphe et de l'aménagement du parc sont de M. D.-C. Morency, ingénieur civil de Lévis. La statue fut gracieusement coulée dans les usines de Carrier Lainé et cie de Lévis. Cette entreprise plus familière avec les techniques industrielles de coulage, les adapta à ce travail; ainsi la statue fut coulée en bandes verticales boulonnées, tandis que les mains et la tête furent coulées à la cire perdue puis assemblées au corps de la statue.

Le monument, le plus ancien en bronze de la région de Québec, fut inauguré le 27 septembre 1885 devant des milliers de personnes en présence de l'archevêque de Québec, Mgr Elzéar Alexandre Taschereau et du maire de Lévis, M. Pierre Lefrançois.

En 1929, les membres de la fabrique paroissiale en accord avec le curé, l'abbé J.-Eugène Carrier, décident de tourner la statue de côté, de sorte que le fondateur de l'église, regarde éternellement son œuvre. Signalons que le corps de Monseigneur Déziel repose dans un caveau sous le chœur de l'église.

Ce monument fut complètement restauré par le Centre de conservation du Québec en 1994.

LOUIS FRÉCHETTE

(1937)

Description

Monolithe avec plaque commémorative, le tout sur une base de ciment.

Inscriptions (bilingues)

Louis Fréchette

1839-1908

*Louis Fréchette naquit à Lévis. Polémiste et écrivain, député de Lévis à la Chambre des communes de 1874 à 1878, il s'établit à Montréal en 1876. Ses recueils de poèmes *Fleurs boréales* et *Oiseaux de neige* en firent le premier lauréat canadien de l'Académie française. Sa Légende d'un peuple le consacra poète national. Il y ajouta *Feuilles volantes* où son art est plus recueilli. Il fut greffier du Conseil législatif de Québec de 1889 à son décès à Montréal.*

*Commission des lieux et monuments historiques du
Canada*

Gouvernement du Canada

Dimensions

Monolithe : hauteur 1,72 m

Plaque : 68,58 x 78,50 cm

Matériau

Plaque : bronze

Emplacement

4385, rue Saint-Laurent



Propriété

Parcs Canada, Gouvernement du Canada

Note

Monument installé à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Louis Fréchette.

Louis Fréchette naquit à Lévis le 16 novembre 1839 et passa les seize premières années de sa vie à la maison familiale située sur la rue Saint-Laurent dans l'anse Hadlow. Il reçut une formation classique d'abord au Petit Séminaire de Québec, au Collège de La Pocatière, puis à Nicolet pour finalement compléter une formation en droit à Québec. En 1864, il établit son premier bureau au 4 de la côte du Passage à Lévis qu'il ne gardera que deux ans, suite à certains revers professionnels liés au droit et au journalisme.

Il décide alors de s'exiler à Chicago aux États-Unis. En 1871, il est de retour à Lévis et se lance dans l'aventure politique comme candidat libéral aux élections provinciales (1871), élections qu'il perd aux mains de Joseph-Godéric Blanchet. Il fait une nouvelle tentative, heureuse cette fois-ci, comme candidat au niveau fédéral aux élections de 1874. Il ne fera qu'un seul mandat malgré deux essais ultérieurs. Il s'installe à Montréal en 1877 et y poursuivra sa carrière littéraire. Il publia de nombreux écrits, recueils de poésie, drames et contes. En 1880, il gagna le prix Montyon de l'Académie française. Il meurt à Montréal le 31 mai 1908.

ALPHONSE DESJARDINS

(1971)

Raoul Hunter

Description

Monument composé d'un bloc de granit rectangulaire avec en son centre, un médaillon à l'effigie de Alphonse Desjardins, œuvre de l'artiste Raoul Hunter. L'identification du monument est en lettres de bronze en relief; le tout est posé sur un autre bloc de granit au sol. Devant, on retrouve une plaque commémorative avec inscriptions. L'ensemble est dans un espace aménagé avec deux voies d'accès qui se prolongent jusqu'aux trottoirs.

Inscriptions

Monument :

Alphonse Desjardins

Plaque (côté gauche) :

Alphonse Desjardins – fondateur des caisses populaires

(5 novembre 1854 – 31 octobre 1920)

Fils illustre de Lévis, Alphonse Desjardins y fonda le 6 décembre 1900, la première caisse populaire coopérative d'épargne et de crédit; il la proposa aux classes laborieuses comme un moyen d'améliorer leurs conditions de vie économique et sociale.

Aujourd'hui, les caisses populaires Desjardins forment avec les institutions qu'elles ont établies, un vaste mouvement où s'intègrent de précieuses ressources humaines et financières vouées à la poursuite des mêmes objectifs.

Ce monument érigé à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Union régionale des caisses populaires Desjardins du district de Québec, a été dévoilé le 18 septembre 1971.

Plaque (côté droit) :

L'Union régionale des caisses populaires Desjardins du district de Québec



*Membres du conseil d'administration lors de la fondation le
27 décembre 1921*

*Mgr H. Bouffard, président, M. J. A. Mercier, vice-président,
M. Raoul Desjardins, N.P. secrétaire-gérant, M. J. A.
Dumas, M. l'abbé J. Victor Rochette, M. Élysée Dallaire, M.
Philibert Lamontagne, M. l'abbé H. Guy, M. J. Vallières, M.
Joseph Bureau, Dr L. Robitaille, M. l'abbé Philibert Grondin,
chapelain général et organisateur des caisses populaires de
la région*

Dimensions

Monument : 2,74 x 1,52 m

Médaille : 8,82 cm diam.

Plaque : 91,44 x 63,50 cm

Matériaux

Monument : granit rose

Médaille et plaque : bronze

Emplacement

Au coin sud de la rue des Commandeurs
et de la côte du Passage

Propriété

Confédération des caisses populaires et d'économie
Desjardins du Québec

Note

Monument inauguré devant plus de 1 000 personnes et de
nombreux dignitaires dont Mgr Ernest Lemieux, M. Jean
Bienvenue, ministre d'État aux Finances du Gouvernement
du Québec, les députés de Lévis à Québec et Ottawa, MM.
Aurélien Roy et Raynald Guay, le maire de Lévis, M. Vincent
Chagnon et le président de l'Union régionale,
M. Émile Girardin.

Ce monument fut l'objet d'un nettoyage complet par le
Centre de conservation du Québec en 1998.

ALPHONSE DESJARDINS

(1983)

Description

Monolithe avec une plaque commémorative sur une base de ciment.

Inscriptions (bilingues)

Alphonse Desjardins 1854 – 1920

Né à Lévis, fondateur du mouvement des caisses populaires du Québec, Desjardins fut journaliste, éditeur des débats de l'Assemblée nationale et sténographe à la Chambre des communes, avant de découvrir sa vraie vocation. Désireux de voir s'améliorer la situation financière du Québécois moyen et de remédier à l'absence d'institutions bancaires canadiennes-françaises, il songea à des sociétés coopératives d'épargne et de prêt qui seraient organisées dans chaque paroisse. Il fonda la première société du genre à Lévis en 1900 et consacra les vingt dernières années de sa vie à consolider son mouvement. Il est mort à Lévis.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada

Gouvernement du Canada

(Armoiries du Canada)

Dimensions

Monolithe : hauteur 1,22 m

Plaque : 68,58 x 78,74 cm

Matériau

Plaque : bronze

Emplacement

À l'est de l'édifice de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec,
100 rue des Commandeurs



Propriété

Parcs Canada, Gouvernement du Canada

Note

Monument dévoilé le 20 septembre 1983

GEORGE VI

(1939)

Description

Bloc de granit taillé, debout sur deux autres pierres superposées au sol, avec au centre une plaque commémorative.

Inscriptions (bilingues)

GR (armoiries royales) ER

Pour commémorer la visite de leurs majestés, le roi George VI et la reine Élisabeth à Lévis, le 12 juin 1939

L. Sylvio Durand, maire

Dimensions

Bloc : 119,38 x 132,10 cm

Plaque : 9,84 x 7,25 cm

Matériaux

Blocs : granit gris argenté rose et noir

Plaque : bronze

Emplacement

Terrain du Parc de la terrasse, aux abords de la rue William-Tremblay

Propriété

Ville de Lévis

Note

Les plans du monument furent exécutés par M. Jean-Charles Michaud de Lévis. Le granit provient des carrières de Rivière-à-Pierre, Le Granit des Laurentides enr.



Le monument fut présenté au roi George VI sur le débarcadère de la gare de Lévis lors d'un court arrêt, en présence de nombreux dignitaires dont les premiers ministres Mackenzie King et Maurice Duplessis. Plus de 700 personnes étaient affectées à la sécurité pour l'occasion : agents de différents corps policiers, soldats, anciens combattants, etc. Le couple royal avait commencé sa tournée canadienne le 17 mai en arrivant à Québec à bord de l'Empress of Australia; la journée fut déclarée congé général pour tous les étudiants du Collège de Lévis pour permettre à ceux-ci de participer à l'événement du haut des falaises.

Une plaque qui se trouvait sur l'arrière du bloc est disparue.

Du SOUVENIR

(1946)

Description

Obélisque de pierres taillées sur un piédestal, l'ensemble installé sur une base de forme octogonale, composée de quatre groupes de trois marches. La base de l'obélisque est en granit noir où sont gravées des représentations des trois unités de l'armée canadienne : l'infanterie, la marine et l'aviation. Une plaque est fixée à la base du piédestal. L'ensemble est ceinturé d'un muret de pierres et tout autour siègent quatre canons anti-chars provenant de la batterie utilisée par le 6^e régiment de l'artillerie de campagne lors de la Dernière Guerre.

Inscriptions

Côté est sur le muret :

Ce mur est un don du Cercle des voyageurs de commerce de Lévis incorporé

Contre-marches

Côté est :

Pintendre, St. Nicolas, Charny

Côté ouest :

St. Jean-Chrysostome, Breakyville, Lévis

Côté nord :

St. Rédempteur, St. David, Lauzon

Côté sud :

St. Lambert, St. Henri, St. Romuald

Côté nord-ouest :

St. Étienne

Côté sud-ouest :

St. Téléphore

Côté est du dé du piédestal (soldats honorés) :

Abbé Omer Bégin, Marc Aurèle Roy, Paul Garant, Laval



*Turgeon, Nazaire Léveillé, Jean Baquet-Lamontagne,
Théodore Pelletier, Louis Cauchy, Joseph Dominique, Yves
Hamel, Thomas Lévesque.*

D. J. Fortin MFG, St. David Co. Lévis

Côté ouest du dé du piédestal :
*Maurice Boutin, Alexandre Fontaine, Sylvio Dubois, Donat
Beaurivage, Élie Desbiens, Alyre Carrier, Gérard Bussières,
Honorius Bourget, Réal Plante, Réal Lambert,
Antonio Couture.*

Côté nord du dé du piédestal :
*Charles-Henri Ouellet, Guy Laflamme, Bertie Esmond, Hugh
Anderson, Vincent Morin, Cyrille Giguère, Paul Henri
Gagnon, Jean-Marie Dubé, Stanislas Bernier, Levi Ouellet,
Edmond Camiré.*

Côté sud du dé du piédestal :
*Paul Boutin, Maurice Pérusse, Jules Chouinard, Ovila
Morin, Marc Chabot, Pierre A. Desrochers, Maurice Gagnon,
Patrick Murphy, Rosaire Drouin, Rosaire Lemieux,
Robert Huot.*

Base de l'obélisque :
*Hommage aux fils du comté de Lévis morts pour la patrie
1918-1918 1939-1945*

Plaque :
*Le Comité du Monument Souvenir 1946
MM. J. Dumont, J. N. Turgeon, L. J. Roy, A. Caron, P. E.
Asselin, Ant. Roy, Mmes E. Gravel, J. Scott, A. Lévesque,
MM. A. Pichard, P. E. Bégin, H. Gelly, J. C. Lapointe,
G. Gosselin, J. DeBilly.*

Dimension

Obélisque et piédestal : hauteur 7,90 m

Matériaux

Pierre calcaire, granit noir, granit gris

Emplacement

Parc du Régiment de la Chaudière, du côté nord de l'Hôtel
de ville, 225 côte du Passage

Propriété

Ville de Lévis

Note

Monument inauguré le 15 septembre 1946 en mémoire
des 44 soldats du comté de Lévis, morts au cours des
guerres de 1914-1918 et 1939-1945. Auparavant installé
au centre de l'ancien rond-point, au coin du boulevard de
la Rive-Sud et de la route Kennedy; il fut déplacé en 1974.

L'initiative de l'érection de ce monument revient à
M. Alfred Pichard, vétéran de la Première Guerre et ancien
président de la Légion canadienne section Lévis.

**CENTENAIRE DE L'ÉGLISE DE
SAINT-DAVID-DE-L'AUBERIVIÈRE
(1977)**

Description

Érable devant lequel est placé un bloc de granit noir affichant une plaque commémorative.

Inscription

Érable du Centenaire

1977

Dimension

Plaque : 25,40 x 38,10 cm

Matériau

Plaque : cuivre

Emplacement

Derrière l'église de Saint-David-de-l'Auberivière

Propriété

Fabrique de la paroisse de Saint-David-de-l'Auberivière

Note

Le nom de Saint-David s'explique par la reconnaissance des paroissiens envers l'abbé Joseph David Déziel, fondateur de la paroisse. L'Auberivière rappelle à la mémoire le 5^e évêque de Québec, Mgr François-Louis de Lauberivière (1711-1740), évêque dès l'âge de 28 ans; il meurt douze jours après son arrivée en Nouvelle-France des suites d'une maladie contractée lors de la traversée.





CHAPELLE SAINT-JOSEPH

(1902)

Description

Petite plaque d'ardoise noire, fixée à gauche de l'entrée de la chapelle

Inscriptions

Chapelle St-Joseph

En reconnaissance

Les employés des chemins de fer

Bienvenue



Dimension

Plaque : 30,48 x 50,80 cm

Matériaux

Ardoise, bois

Emplacement

Façade de la chapelle Saint-Joseph, en face du numéro civique 4102 rue Saint-Georges

Propriété

Fabrique de la paroisse de Saint-David-de-l'Auberivière

Note

La construction de la chapelle a débuté en 1900 à la demande du curé Hospice Desjardins. Les artisans et les employés des chemins de fer décidèrent de se mettre sous la protection de Saint Joseph, patron des ouvriers; à l'époque, Saint-David était le terminus d'importantes entreprises de transport ferroviaire et les accidents de travail étaient assez fréquents.



Les pierres furent extraites d'une carrière de la route des Îles et tout le travail de construction a été fait bénévolement. La chapelle fut donnée à la fabrique de la paroisse en mars 1923 mais son administration et son entretien sont demeurés sous la responsabilité d'un comité d'employés et de retraités des chemins de fer.

BURTON'S REDOUBT

(1929)

Description

Plaque sur pied représentant deux érables entrelacés dont le feuillage forme le contour de la plaque; au centre on retrouve les armoiries du Québec. Deux canons d'époque veillent de chaque côté.

Inscriptions (bilingues)

Lévis

Ici, en 1759, les Anglais établirent un campement qui fut connu sous le nom de «Burton's Redoubt» parce qu'il était commandé par le colonel Burton du 48^e régiment.

Je me souviens

Dimension

Plaque : 86,36 x 71,12 cm

Matériau

Fonte

Emplacement

Rue Notre-Dame, côté nord de l'église
Notre-Dame-de-la-Victoire

Propriété

Ville de Lévis

Note

La fabrique de la paroisse accepte une demande des autorités municipales pour installer une plaque commémorative sur ses terrains le 5 octobre 1929.

Une plaque semblable se retrouve à côté de l'église Saint-Joseph-de-Lauzon



RÉSIDENCE DÉZIEL/BLANCHET

(vers 1930)

Description

Ancienne plaque sur pied⁽¹⁾ avec armoiries du Québec, maintenant fixée sur une pierre brute.

Inscriptions

Cette maison fut le premier presbytère de Lévis. Elle fut habitée par Mgr Déziel et ses vicaires de 1852 à 1855.

Maison habitée de 1855 au 1^{er} janvier 1890, date de sa mort, par l'Hon. Docteur Joseph-Godéric Blanchet, président de l'Assemblée législative de Québec et président de la Chambre des communes du Canada.

Je me souviens



Dimension

Plaque : 86,36 x 71,12 cm

Matériau

Fonte

Emplacement

Terrain du Parc Monseigneur-Déziel,
en face du 2 rue Mont-Marie

Propriété

Ville de Lévis

Note

La maison fut offerte temporairement à l'abbé Déziel le temps que le presbytère soit construit, par M. J.-G. Blanchet qui venait de s'établir à Lévis comme médecin; ce dernier fut président du comité de souscription pour l'érection du monument à la mémoire de l'abbé Déziel, mis sur pied le 15 octobre 1882.

(1) Voir photo de la plaque Burton's Redoubt



ALFRED PAMPALON

Description

Plaque de marbre fixée à gauche de la façade de la maison natale.

Inscription

(Croix des Rédemptoristes)

Le serviteur de Dieu, Alfred Pampalon, rédemptoriste, naquit dans cette maison le 24 novembre 1867

Dimension

Plaque : 76,20 x 60,96 cm

Matériau

Marbre

Emplacement

42, rue Wolfe

Propriété

À déterminer

Note

Alfred Pampalon, qui perdit sa mère à l'âge de 6 ans, passa près de mourir en 1885 des suites d'une grave pneumonie; il gardera toujours une santé chancelante. Il entre au noviciat l'année suivante et est ordonné en Belgique le 4 octobre 1892. Après quelques années en mission, il revient au Canada en 1895 et y meurt l'année suivante.

Son père Antoine Pampalon fut un important entrepreneur en construction; il participa à la construction de la première basilique de Sainte-Anne-de Beupré, du Couvent de Lévis et de plusieurs bâtiments au Collège de Lévis.



CENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'HÔTEL-DIEU DE LÉVIS (1992)

Description

Plaque commémorative fixée à gauche de l'entrée du premier hôpital de Lévis.

Inscription

Le 30 octobre 1892, sur l'incitation de l'abbé Antoine Gauvreau, curé de Lévis, sœur Philomène LeMoine de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et cinq religieuses Augustines fondent dans cette maison, une grande œuvre de générosité, l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Don de la Ville de Lévis

Le 30 octobre 1992



Dimension

Plaque : 60,96 x 45,72 cm

Matériau

Bronze

Emplacement

Façade de l'ancien Hôtel-Dieu de Lévis,
Résidence Déziel, 21 rue Notre-Dame

Propriété

Œuvre David Déziel



Note

Cette résidence fut donnée aux religieuses par Mlle Caroline Lagueux; à l'ouest de celle-ci on construisit un monastère pour les loger. Les lieux devinrent la propriété de l'École apostolique Notre-Dame en 1929 qui l'occupa jusqu'en 1981; cette école regroupait les jeunes songeant se consacrer au sacerdoce. L'Œuvre David Déziel, qui regroupe les prêtres oeuvrant au Collège de Lévis ou à la retraite, acquit en 1984.

ALPHONSE DESJARDINS

(1982)

Description

Plaque commémorative fixée à la maison où Alphonse Desjardins jeta les bases du mouvement des caisses populaires.

Inscriptions

Je me souviens

Dans cette maison est décédé le 31 octobre 1920, le commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des caisses populaires qui portent son nom.

Commission des monuments historiques

Dimension

Plaque : 68,58 x 48,50 cm

Matériau

Bronze

Emplacement

Côté de la rue Guénette de la Maison Alphonse-Desjardins, 8 rue Mont-Marie

Propriété

À déterminer

Note

La maison fut construite entre 1882 et 1884 sur un terrain donné à Alphonse Desjardins par son oncle Jean-Baptiste Thériault en janvier 1882. Alphonse Desjardins y fonde la première caisse d'épargne et de crédit le 6 décembre 1900 et y effectue les premières opérations en janvier 1901. À sa mort, sa femme Dorimène l'habitera encore douze ans



avec ses enfants et la légua à sa fille Albertine en 1932. Cette dernière la légua à son tour à l'Union régionale des caisses populaires de Québec en novembre 1938.

La Société historique Alphonse-Desjardins est constituée en 1979 et prend possession du bâtiment en 1981; après des travaux importants de restauration, la maison est ouverte au public le 5 novembre 1982 comme lieu d'animation sur l'histoire de l'oeuvre de Desjardins.

CONSTRUCTION DU BUREAU DE POSTE DE LÉVIS (1955)

Description

Bas-relief de grand format taillé dans des blocs de pierre et représentant les armoiries du Canada; une inscription est gravée dans le granit à la base de cette pièce.

Inscription

La pierre angulaire de cet édifice fut posée en date du 16 mai 1955 par Monsieur Maurice Bourget MP, adjoint parlementaire du ministre des Travaux publics du Canada

Dimension

3,96 x 2,74 m

Matériau

Pierre

Emplacement

Édifice de la Société canadienne des Postes,
5955, rue Saint-Laurent

Propriété

Société canadienne des Postes



VERRIÈRE DÉCORATIVE

(1955)

Description

Deux ensembles, l'un à l'extérieur et l'autre à l'intérieur, de trois surfaces de verre givré représentant l'évolution des voies de distribution du courrier à travers l'histoire.

Dimension

L'ensemble : 2,74 x 2,13 m

Matériau

Verre

Emplacement

Hall d'entrée du bureau de poste régional,
5955, rue Saint-Laurent

Propriété

Société canadienne des Postes



INVOLUTION / ÉVOLUTION

(1976)

Conrad Fortin

Description

Sculpture de bois verticale où dominent les formes courbes et sphériques;œuvre qui cherche à représenter à travers une approche ésotérique, la vie et sa finalité.

Dimension

Hauteur : 2,44 m

Emplacement

Terrain de la Galerie Louise-Carrier, 33, rue Wolfe

Propriété

Diffusion culturelle de Lévis

Note

Conrad Fortin est un artiste autodidacte de Lévis. Il a travaillé pendant vingt-cinq ans comme dessinateur naval aux Chantiers Davie tout en poursuivant une démarche artistique indépendante. Il a participé à plusieurs interventions publiques dans la région et s'est consacré quelques années à l'enseignement des arts auprès des adultes.



LA GOUTTE D'EAU
LE FLEUVE ET SES CAPS
(1979)

Marc Martel

Description

Murale avec faces extérieure et intérieure : la face extérieure constituée de panneaux en béton représente la goutte d'eau, élément responsable des fleuves et symbolisant l'épargne; la face intérieure évoque le fleuve et ses caps et est composée de panneaux de céramique.

Inscription

À l'extérieur :
Martel 1979

Dimension

5,45 x 17,10 m

Matériaux

Béton, céramique

Emplacement

Côté est de l'entrée principale de l'édifice de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec, 95, rue des Commandeurs

Propriété

Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec

Note

Marc Martel est un artiste natif de Lévis. Il a poursuivi des études en arts visuels à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour se spécialiser ensuite en sculpture et en fonderie d'art pour s'intéresser plus tard à la joaillerie. Il a participé à de nombreuses expositions dans la région de Québec tout en réalisant de nombreux projets de sculpture tant pour le secteur privé que public. Il réside aujourd'hui à Charlesbourg.



PHARE

(1982)

André Geoffroy

Description

Sculpture imposante en acier élaborée à partir de modules reprenant des variations de l'hexagone, à la base de l'identification visuelle du Mouvement Desjardins.

Inscriptions

Sur une plaque devant l'entrée de l'édifice :

Cette sculpture reprend pour peu qu'on s'attarde à une analyse attentive de la pièce, la structure de l'hexagone, symbole du mouvement Desjardins et a été conçue à partir de sept modules en demi-hexagones évidés dont la juxtaposition et l'agencement ont permis à l'artiste de créer des jeux de pleins et de vides, des jeux de formes qui s'intègrent au site et aux édifices environnants.

(Juin 1982)

André Geoffroy

Dimension

Hauteur : 7,31 m

Matériau

Acier corten

Emplacement

Devant l'entrée principale de l'édifice de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, 100, rue des Commandeurs.

Propriété

Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec





HYDRO I

(1985)

Guy Cauffopé

Description

Vitrail d'environ 20 m² structuré avec des blancs de textures différentes, des jaunes et des gris, couleurs d'Hydro-Québec, et des bleus, l'ensemble permettant un lien visuel avec l'extérieur. Des éléments illustratifs tels un barrage à voûtes, un camion à nacelle et des pylônes complètent la composition.

oeuvre
en restauration

Matériaux

Verre, plomb

Emplacement

Cafétéria du Centre administratif du Gouvernement du Québec, 5130, boul. de la Rive-Sud

Propriété

Hydro-Québec

Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Guy Cauffopé entreprend dans les années 1970 des études en graphisme; il complétera une formation en arts visuels à l'Université Laval en 1983. Durant quinze ans, il travaillera auprès du maître verrier Olivier Ferland de Québec où il s'initiera aux diverses étapes de la réalisation de vitraux : patron, coupe, peinture, cuisson, montage, etc. Il poursuit actuellement sa carrière de verrier à Montréal.

LÉVIS RÊVE

(1989)

Marc Garneau

Description

Œuvre composée de deux panneaux muraux en contre-plaqué découpés et de formes irrégulières à caractère semi-figuratif dont le traitement est inspiré des facettes ludiques de l'enfance.

Inscription

Plaque d'identification :

Lévis rêve

Marc Garneau 1988-1989

Ministère de l'Éducation

Commission scolaire Pointe-Lévy

Dimensions

0,91 x 0,91 m et 1,83 x 1,83 m

Matériaux

Contre-plaqué de merisier, aluminium

Emplacement

Entrée des étudiants de l'école Charles-Rodrigue,
5485, rue Saint-Georges

Propriété

Commission scolaire des Navigateurs

Note

Oeuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Marc Garneau est un artiste natif de Thetford Mines. Après avoir complété une maîtrise en Beaux-Arts à l'Université Concordia à Montréal en 1984, il se manifeste de façon



soutenue dans de multiples expositions tant au Canada qu'à l'étranger. Ces oeuvres font aujourd'hui partie de nombreuses collections publiques et privées. Il s'engagea récemment au sein du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV) en tant que membre du conseil d'administration (1998-1999). Il vit et travaille actuellement à Montréal.

ANAMORPHOSE DU LIVRE

(1989)

Roberto Pellegrinuzzi

Description

Œuvre photographique, appliquée sur un panneau strié suspendu dans l'angle de l'escalier de l'entrée de la bibliothèque. La photographie représente un gros plan du livre *Fictions du monde entier* de Jorge Luis Borges dans les mains d'un inconnu.

Inscription

Plaque d'identification :

Anamorphose du livre 1989

Matériaux

Papier, bois

Emplacement

Entrée principale de la bibliothèque
du secteur Saint-David, 4, rue Olympique

Propriété

Ville de Lévis

Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Roberto Pellegrinuzzi est un photographe montréalais né en 1958; depuis 1985, il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives tant au Canada qu'en Europe. Ses photographies se retrouvent dans plusieurs collections publiques et privées dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée canadien de la photographie et du Musée des Beaux-Arts du Canada.



L'ONDE PORTEUSE

(1992)

Mario Gagnon

Description

Sculpture en acier de forme ondulée et épurée évoquant une vague sur laquelle a été fixée une pierre brute.

Dimension

1,5 x 1,2 m

Matériaux

Acier corten et pierre

Emplacement

Terrain de la Galerie Louise-Carrier, 33, rue Wolfe

Propriété

M. Mario Gagnon

Note

Sculpture laissée en «consignation» à Diffusion culturelle de Lévis depuis 1995.



LA VIE EST RONDE

(1994)

Michèle Lorrain

Description

Œuvre picturale composée de six panneaux rectangulaires métalliques de formats variés, fixés au mur. Cette série de panneaux est circonscrite à droite par un panneau circulaire et convexe et à gauche par deux autres. Cette œuvre séquentielle se lit horizontalement et exploite le thème de l'envol.

Inscription

Plaque d'identification :
La vie est ronde

Michèle Lorrain 1994

Dimensions

Panneaux circulaires : 68,58 cm diam.

Panneaux rectangulaires :

58,50 x 60 cm, 63,50 x 78,80 cm, 60,96 x 55,90 cm,

63,50 x 58,90 cm et 53,50 x 58,25 cm

Matériaux

Huile sur panneaux d'aluminium

Emplacement

Entrée du Centre de formation professionnelle de la Commission scolaire des Navigateurs, 30, rue Champagnat.

Propriété

Commission scolaire des Navigateurs

Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.



MOMENTS FRAGMENTÉS :

UN PAYSAGE

(1994)

Marcel Marois

Description

Œuvre composée de trois fragments; une tapisserie de lice et deux éléments photographiques, élaborés sur le thème de la dynamique de la nature liée à la dimension empathique de la mission hospitalière.

Inscription

Plaque descriptive :

Moments fragmentés : un paysage

L'ensemble de l'œuvre est constitué de trois fragments contribuant à créer par le jeu dynamique des dualités et des complémentarités une atmosphère de vitalité que rappelle la mission positive de l'hôpital fondée sur la vie et sur l'espoir d'un équilibre rétabli dans le fonctionnement du corps. La thématique, la disposition, le choix des couleurs et des moyens techniques ont été considérés afin de constituer une trame métaphorique avec les éléments de la nature et d'amplifier cette complicité empathique de l'œuvre avec l'environnement hospitalier, lieu où l'activité est mue par l'instinct de vie et l'importance de l'humain. L'élément de gauche en bas interprète par la musicalité de ses couleurs et le lyrisme des gestes, l'éclosion et la revitalité de la nature au printemps. Des liens analogiques se créant avec la naissance et l'énergie vitale impliquée dans le processus de croissance et de régénération. Cet élément de l'œuvre est exécuté en tapisserie de lice. Il apporte à l'ensemble, cette présence du travail artisanal, témoignage de la contribution primordiale de la main et de l'ingéniosité humaine dans un monde qui semble dominé par la technologie. Les liens formels de ce fragment avec les éléments photographiques de l'œuvre se font par le biais des continuités entre la structure de fond de la tapisserie et la géométrie des détails de nature qui constituent le sujet des photogra-



phies. C'est aussi par la similitude de texture entre la tapisserie et le grain photographique que se crée une affinité entre le textile et le photographique. L'élément photographique situé à droite de la tapisserie capture un fragment de forêt malade et menacée de disparition. Ici le sujet de l'arbre a été choisi en relation avec les thèmes développés à l'intérieur de ma création depuis plusieurs années et qui traitent de la fragilité de notre environnement naturel. Un ajout de taches de couleur suggère l'espoir de rétablir cet équilibre rompu entre les forces internes et externes. L'élément photographique supérieur de couleur turquoise, couleur symbolisant dans l'art égyptien la résurrection et l'éternel recommencement, évoque la puissance vitale de la nature. C'est le paysage à distance, de plus, inaccessible, cosmique et peut-être même imaginaire. La nature visuelle de la photographie ainsi que la couleur accentuent la sensation d'intemporalité. Cette partie de l'œuvre suggère une dimension spirituelle transcendant la dimension organique et matérielle.

Pour moi, l'ensemble de l'œuvre interprète bien ma notion du paysage sensible, un regard promené non seulement sur le visible mais qui en capte essentiellement l'énergie et le mystère. Je voudrais que mon œuvre puisse contribuer par son contenu, son énergie et sa vitalité à animer cet espace important qu'est l'entrée de l'hôpital et à donner un message d'espoir.

Marcel Marois, juin 1994

Matériaux

Fibres textiles, papier, bois

Emplacement

Entrée principale du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Lévis,
143, rue Wolfe

Propriété

Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Lévis

Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Marcel Marois est un artiste originaire de la Beauce. Il étudie d'abord la tapisserie haute-lice à l'École des Beaux-Arts de Québec puis poursuit sa formation à l'université Laval. Il enseigne le dessin et la peinture à l'Université du Québec à Chicoutimi depuis 1971 tout en participant à de nombreuses manifestations artistiques tant nationales qu'internationales. On retrouve ses œuvres dans quelques collections privées et publiques.

FIGURES DE PROUE

(1995)

Denis Dallaire

Description

Sculpture verticale composée d'un assemblage de trois éléments superposés : un long billot de cèdre, un moulage de ciment figuratif et un sceau en laiton. La pièce de caractère totémique évoque la vie maritime. Elle jette également un clin d'œil à l'ancienne fonction du lieu qui accueillait une fontaine.

Dimension

Hauteur : 2,50 m

Matériaux

Bois, ciment, laiton

Emplacement

Terrain du Parc de la terrasse de Lévis

Propriété

M. Denis Dallaire

Note

Sculpture installée en septembre 1995 dans le cadre d'un symposium de sculpture sur la terrasse de Lévis, marquant les débuts de la saison 1995 du Centre d'artistes Regart inc.

Denis Dallaire est un artiste originaire de Lévis. Il étudie les arts visuels au Cégep de Lévis-Lauzon puis à l'Université Laval. Il est le coordonnateur du Centre d'artistes Regart depuis 1991 tout en participant à de nombreuses expositions et interventions publiques tant à Lévis qu'à l'extérieur. Il demeure aujourd'hui à Saint-Adrien d'Irlande.



LE MONDE ET SA MÉMOIRE

(1996)

Françoise L. Côté-Frico

Description

Sculpture métallique suspendue, de forme sphérique et ouverte, inspirée de la géographie, de l'histoire et de la culture lévisiennes.

Inscriptions

Plaque descriptive :

Le monde et sa mémoire 1996

Françoise L. Côté-Frico

Sculpture émaillée

Cuivre et aluminium sur ossature de fer

Comme suspendue au fil de la mémoire; une sphère, symbole de l'univers. Elle se veut témoin de l'histoire et de la culture des lévisiens. C'est une réalisation truffée de contrastes propres à Lévis, où les pleins et les vides, les matières, les textures sont mis en relief par la lumière pour permettre à l'œil de ne capter que l'essentiel. Les vides représentent l'oxygène, les poumons de cette ville. Le dôme texturé symbolise les falaises. Il côtoie par contraste le fleuve qui est représenté par ce long ruban qui semble se dérouler sous nos yeux. Ce joyau précieux que Lévis surplombe est le lien de communication entre les peuples depuis des siècles. Ses transparences et sa forme sont exprimées par la pureté du verre sur les tons chauds du cuivre. Plus bas, un plan incliné qui symbolise la topographie accidentée de Lévis, tourné vers le centre de l'univers. Sur ce plan, quatre personnages regroupés en communauté expriment l'unité de pensée et d'action des pionniers hommes et femmes à travers les âges. À l'opposé du fleuve; le patrimoine. Trois formes géométriques symbolisant le patrimoine bâti; trois piliers rappelant aussi la



*dernière fusion de municipalités. À mi-hauteur; le solitaire.
L'être est seul dans sa ville. Il illustre l'effort constant requis
des êtres pour progresser...sur tous les plans.*

*Place à vous maintenant, regardeur. Libre à vous de vous
approprier «Le monde et sa mémoire»; de l'appivoiser et
d'en faire votre propre lecture.*

Matériaux

Fer, cuivre, aluminium, verre

Emplacement

À l'intérieur de la Bibliothèque Pierre-Georges-Roy,
7, rue Monseigneur-Gosselin

Propriété

Ville de Lévis

Note

Françoise L. Côté-Frico étudia à l'École des Beaux-Arts de Montréal de 1956 à 1961. Dans les années 1980, elle s'intéresse professionnellement à l'émail, participant à plusieurs stages à l'étranger; ses compétences l'amène à devenir conférencière et membre du jury dans plusieurs manifestations en métiers d'art, tout en exposant ses oeuvres tant au Québec qu'à l'étranger, particulièrement en Europe. A ouvert au public son studio-atelier à Lévis depuis 1995.

L'UNIVERS DU LIVRE

(1996)

Marielle Pelletier

Description

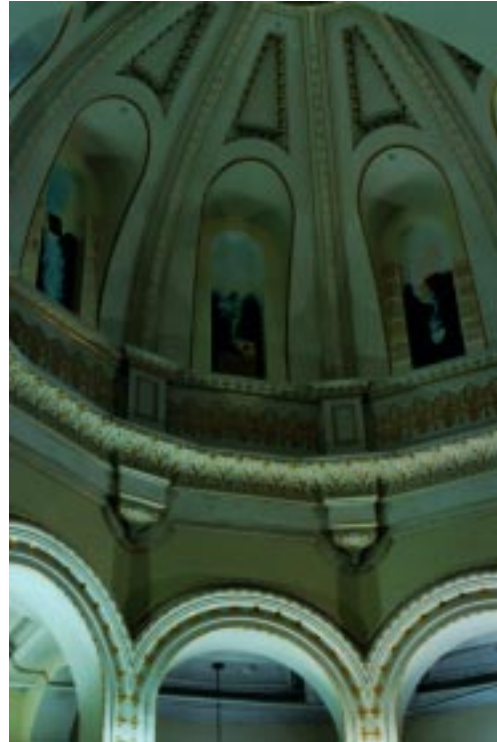
Tryptique mural sur des thèmes reliés à la notion du sacré propre au lieu que représente l'ancienne chapelle du Collège : la peinture et l'ornementation, l'écriture et la parole, et la musique.

Inscriptions

Plaque descriptive :
L'univers du livre 1996

Marielle Pelletier

Trois thèmes ont inspiré la réalisation de cette œuvre. La peinture et ses motifs répétés qui ornent les murs et nous imposent une forme de respect. L'écriture sacrée qui s'est imposée par le souvenir des paroles prononcées par le prêtre lors de cérémonies religieuses. La musique sacrée représentée par l'orgue monumental, omniprésence autant physique que psychologique. Le tryptique reprend ces thèmes. Le collage de feuilles de musique sacrée sur les colonnes de droite et des écritures sacrées sur les colonnes de gauche nous donne l'impression que les murs en sont imprégnés. Les colonnes peintes du centre se confondent avec le mur, forme d'intégration avec la bibliothèque. La distance ne nous permet pas de lire les signes graphiques et de retrouver leur sens, ils deviennent alors des motifs répétés, un peu comme la fleur de lys qui entoure l'ancienne chapelle. Aux extrémités, les livres sont fermés. Leur accès nous est désormais interdit. À droite, le livre semble projeté dans l'infini. À gauche, les lettres sortent du livre comme si les mots, la phrase se désintègrent pour que chaque lettre reprenne son identité et forme à nouveau un mot : une organisation de sens. Au centre, le livre est ouvert. Le lecteur a accès à son contenu. Ainsi la bibliothèque prend toute sa place. La gravure nous est donnée à lire



*comme un petit tableau. La peinture nous amène dans
l'univers poétique du livre.*

Quelles interprétations donner à l'image ? Au livre ?

Matériaux

Huile, papier

Emplacement

À l'intérieur de la Bibliothèque Pierre-Georges-Roy,
7, rue Monseigneur-Gosselin

Note

Marielle Pelletier a étudié les arts visuels au Cégep de Sainte-Foy, puis à l'Université Laval tout en s'intéressant aux arts textiles et au papier artisanal. Elle a participé à plusieurs expositions tant individuelles que collectives et s'impliqua quelques années au sein du Centre de formation textile de l'Est du Québec. Elle ouvrit à Lévis *La Fabrique de papier inc.* en 1995.



**LA MAISON DE
MARIE-ANTOINETTE
DANS LE HAMEAU
BASSIN DE L'ÎLE DES ENFANTS
(1998)
*Racicot***

Description

Peintures murales d'atmosphère à caractère réaliste, s'inspirant de thèmes champêtres et romantiques.

Inscription

Au bas de la peinture de droite :
Racicot septembre 1998

Dimension

12,20 x 3,66 m

Matériau

Huile

Emplacement

De chaque côté des escaliers roulants donnant sur les aires de restauration des Galeries Chagnon.

Propriété

Corporation Cadillac-Fairview Ltée

